

n'approchera jamais la frénésie d'achats des Européens de l'Ouest, des Nord-Américains ou des Australiens et Néo-Zélandais. «Certes, des pays comme la Côte-d'Ivoire ont quelques centres commerciaux mais, si j'en crois mon expérience, c'est la tradition qui reste encore la plus importante», constate Frédéric Torimiro, chercheur en sciences sociales au collège Ferrum de Virginie, qui rentre régulièrement dans son pays natal, le Cameroun.

La télévision joue toutefois son rôle dans cette occidentalisation rampante, ainsi que les émigrés de retour au pays. Une évolution qui ne plaît pas à tout le monde, certains soulignant que l'on oublie ainsi le caractère sacré de Noël, censé célébrer la naissance du Christ.

«Quand on était jeune, on voyait les anciens de la famille et du village réunir la famille la veille de Noël. Ils réalisaient des rites traditionnels, demandant à être éclairés par Dieu», raconte Kofi Totobi Quakyi, ministre ghanéen de la Sécurité d'État, dans son bureau décoré d'une mer de cartes de Noël. «Maintenant, c'est comme si tout le monde, y compris nos frères et soeurs musulmans, n'avait qu'une chose en tête: faire la fête.»

Les soeurs de Sainte-Anne donnent un appareil de radiologie à un hôpital ivoirien

La Presse: Nouvelles générales Mercredi 21 octobre 1998 D22

Filion, Nadine

Un appareil de radiologie, même s'il est vieux de 30 ans, peut être fort utile pour un hôpital d'Abidjan, en Côte-d'Ivoire. C'est pourquoi les soeurs de Sainte-Anne, de Lachine, en ont fait cadeau.

Pour être en mesure d'envoyer à bon port ce lourd équipement qui vaut encore aujourd'hui plus de 200 000 \$, il faut cependant compter sur de l'aide. Comme celle de Saco (Services d'assistance canadienne aux organismes). C'est d'ailleurs un consultant de Saco, lors d'un séjour en Côte-d'Ivoire, qui a rencontré un médecin qui disait avoir grand besoin d'équipements pour son hôpital.

La Côte-d'Ivoire, malgré ses prolifiques champs de café, est l'un des 56 pays désignés par la Banque mondiale comme les plus pauvres au monde. Il a aussi fallu l'aide de Collaboration Santé internationale, un organisme de la région de Québec qui se spécialise dans l'envoi outre-mer de matériel médical.

Dans le conteneur où sera déposé l'appareil de radiologie et qui prendra la direction de l'Afrique, à bord d'un bateau, la soeur franciscaine Huguette Viau prendra soin d'ajouter des lits, des médicaments et autres instruments à l'intention des deux millions d'habitants d'Abidjan. Ceux-ci gagnent en moyenne l'équivalent de 700 à 1000 \$ par année. «Ça, ce sont ceux qui travaillent», soutient Denis Renaud, de Saco, qui a lui-même été en mesure de constater en novembre dernier la pauvreté qui règne là-bas. «En fait, ce n'est pas la pauvreté qui frappe le plus, c'est la grande richesse de quelques-uns», affirme-t-il.